

# La Chanson de l'éléphant

Texte **NICOLAS BILLON**

Mise en scène **RENÉ RICHARD CYR** assisté de **Pierre Pirozzi**

Avec **VINCENT-GUILLAUME OTIS, JEAN-FRANÇOIS PICHETTE**  
et **JASMINE DUBÉ**

Collaborateurs : **Réal Benoit, Mérédith Caron, Etienne Boucher, Alain Dauphinais, François Cyr, Pierre Guy Lapointe, Francis Laporte et Shelley Dupasquier.**

**Du 18 janvier au 12 février 2005**

Une création du **Théâtre d'Aujourd'hui**

En partenariat avec  
**Hydro Québec** et **LE DEVOIR**



**Théâtre d'Aujourd'hui**

*la première scène du théâtre québécois*

3900, rue Saint-Denis, Montréal H2W 2M2 (📍 métro Sherbrooke)

Informations et réservations (514)

[www.theatredaujourd'hui.qc.ca](http://www.theatredaujourd'hui.qc.ca)

Direction : Marie-Thérèse Fortin, Jacques Vézina

**282-3900**

## Mot de la directrice artistique du Théâtre d’Aujourd’hui

« *Se cacher est un plaisir  
Mais ne pas être trouvé est une catastrophe.*»  
— D. Winnicott



Depuis plusieurs jours déjà, on peut entendre dans les corridors de l’hôpital les haut-parleurs désuets crachoter de malingres airs de Noël. Dehors, tout le monde s’apprête pour les célébrations dans le sprint final et l’inévitable cohue. Dans les maisons, tout se prépare. Dans ces maisons où des enfants et des parents seront ensemble. Tout simplement ensemble.

En ce 24 décembre au matin, Michael a décidé de jouer à la cachette. Une cachette très spéciale.

Tel un petit « Dumbo » traînant ses trop grandes oreilles et ses trop petites défenses, il avance dans sa forêt psychiatrique. De bosquets en taillis, il se dissimule puis se montre, se cache encore et réapparaît là où on ne l’attendait pas. Il mènera le jeu. S’enfonçant de plus en plus dans l’épaisseur de sa jungle imaginaire, multipliant les pistes, empruntant des sentiers inquiétants. Michael a décidé de se cacher. Il aime ces jeux de cachette et d’énigme. Il aime se cacher, mais par-dessus tout il espère de tout son être… Il espère qu’on le cherchera… Il espère qu’on le trouvera…

Avant que son cœur, à qui tout manque, avant que son cœur ne pousse ce terrible barrissement qu’il a jadis entendu. Ce barrissement qui lui a semblé aussi beau et aussi tragique que les airs d’opéra que sa mère entonnait avant… Dans cette autre vie d’avant, où il n’y avait pas de corridors trop étroits pour laisser passer les éléphants…

Merci…et René Richard merci d’être là encore et toujours.

**Marie-Thérèse Fortin**

## Mot du metteur en scène

Alors que j’étais directeur artistique du Théâtre d’Aujourd’hui, toujours à la recherche d’œuvres inédites, j’ai été frappé par un texte drôlement bien ficelé, classique dans sa forme et original par son propos. Il est rare qu’un texte, dont l’auteur est totalement inconnu, recèle autant de vives qualités. Le Théâtre d’Aujourd’hui, en présentant le premier texte de Nicolas Billon, accomplit une de ses principales missions en permettant à un nouvel auteur de rejoindre le public, car un auteur apprend son métier en étant porté à la scène.



*La Chanson de l’éléphant* est un thriller psychologique étonnant. Le texte, par le biais de son personnage principal, Michael, nous mène en bateau, nous invitant à déboucher la vérité, à souhaiter le dénouement tout en étant très intrigué par le déroulement. Un 24 décembre au matin, dans une institution psychiatrique ontarienne, entre les murs d’un bureau anonyme, un cri d’amour veut se faire entendre ou veut se taire enfin. Un cri d’amour comme un lourd barrissement dans un cimetière d’éléphants, comme le cri déchirant d’un enfant qui a perdu sa mère. Un cri d’amour qui ressemble étrangement à la peine créée par l’abandon.

Merci à Nicolas, Vincent, Jean-François, Jasmine et Pierre pour les répétitions passionnantes.

Bonne soirée!

**René Richard Cyr**

P.S. Ne racontez pas la fin, car si l’on peut douter de l’adage qui veut que toute vérité ne soit pas bonne à dire, soyez assurés que toute vérité n’est pas bonne à entendre. Merci.

## Infos

- Vous pouvez **stationner** votre véhicule à deux pas du théâtre, au coin des rues Saint-Denis et Roy – accès par la rue Roy ou par la rue Cherrier – entre 16 h 30 et 3 h. Prévoyez monnaie ou carte de crédit.
- Lorsqu’une pièce créée au Théâtre d’Aujourd’hui est publiée, vous pouvez vous procurer le livre à notre **Bouquinerie théâtrale**, située dans le foyer.
- La billetterie du Théâtre d’Aujourd’hui est ouverte du lundi au samedi de midi à 18 h ou jusqu’à 20 h les soirs de représentation, ainsi que de midi à 15 h les dimanches de représentation. Vous pouvez vous y procurer des certificats-cadeaux en tout temps.
- Avant ou après le théâtre, faites un détour par une des succursales **Renaud-Bray** de la rue Saint-Denis. Deux adresses pour découvrir des écritures ou redécouvrir vos auteurs préférés : Ouvert de 9 h à minuit : Renaud-Bray Saint-Denis – 4301, rue Saint-Denis, et succursale Champigny – 4380, rue Saint-Denis.

le portail du théâtre québécois

Librairie  
**Renaud-Bray**

## Mot de l’auteur

*Peu après le début de la pièce, vous entendrez l’infirmière Peterson demander au Dr Greenberg : « Vous en savez beaucoup sur les éléphants ? » La suite vous prouvera que le directeur de l’institution a beaucoup de choses à apprendre à ce sujet…*



*Voici quelques informations qui seront sans doute de nature à vous donner quelques longues d’avance sur le Dr Greenberg.*

• L’éléphant est le seul animal doté d’une trompe préhensible. Cet appendice est une excroissance de sa lèvre supérieure et de son nez. La trompe est suffisamment sensible et précise pour ramasser une simple graine sur le sol, et assez forte pour déraciner un arbre ou tuer un crocodile adulte de 800 kilos.

• L’éléphant est un pachyderme – littéralement : un animal à la peau épaisse. Les seuls autres membres de sa famille sont le rhinocéros et l’hippopotame. L’éléphant a aussi des cousins proches, le manat et le dugong (des mammifères aquatiques) et l’hyrax, un animal de la taille d’un lapin, au museau pointu, vivant un peu partout en Afrique.

• Les éléphants ont un riche vocabulaire pour communiquer entre eux. Ils sont connus pour leur barrissement, mais on ignore généralement qu’ils peuvent ronronner ou pousser des cris perçants. Leur langage corporel est tout aussi important : la position de la tête, de la trompe et des oreilles révèle leur humeur. On a découvert récemment que les éléphants peuvent aussi communiquer par infrasons, à la manière des baleines. Certaines variétés d’éléphants perçoivent des sons quatre fois plus bas que l’ouïe humaine, ce qui leur permet de communiquer sur de grandes distances – parfois sur une douzaine de kilomètres.

• Chez la plupart des mammifères, le poids du cerveau à la naissance équivaut à 90 % de celui de l’adulte. Chez les humains, cette proportion est approximativement de 26 % et chez les éléphants, de 35 %.

• Contrairement aux apparences, l’éléphant n’a pas les pieds plats. La structure osseuse est en angle et le reste du pied est composé d’un tissu dense qui fait office d’amortisseur. On peut ainsi dire que l’éléphant marche sur la pointe des pieds, ce qui n’est pas un mince paradoxe. Quand il se déplace, l’éléphant doit toujours avoir un pied sur le sol, ce qui lui vaut la particularité d’être le seul mammifère incapable de sauter.

• On a observé que des éléphants peuvent développer un goût particulier pour certains fruits qui, en fermentant dans leur estomac, les plongent dans un état d’ébriété. Ils se conduisent alors comme des poivrots, poussant des cris, se jouant des tours en se lançant des morceaux de fruits à la tête et parfois, déclenchant des querelles qui tournent à la bagarre.

• Jumbo, un éléphant probablement nommé d’après la divinité africaine Mumbo-Jumbo, devint la grande attraction du zoo de Londres après son arrivée en 1865. Quinze ans plus tard, il fut vendu au cirque Barnum, en dépit des protestations des Britanniques qui le considéraient comme un trésor national. Jumbo débarqua à New York en 1882, mais sa carrière américaine fut de courte durée : il fut tué par un train dans la petite ville de Saint-Thomas, en Ontario. Son nom est devenu synonyme de *volumineux* ou de *surdimensionné*.

• Les molaires de l’éléphant sont uniques. De la taille d’une brique, elles se remplacent jusqu’à six fois au cours de la vie de l’animal. Les premières molaires tombent lorsque l’éléphant a environ deux ans. Les secondes, vers l’âge de six ans, les dernières, à l’approche de la quarantaine. Elles tiennent ensuite une vingtaine d’années avant d’être inutilisables. Pour cette raison, un grand nombre d’éléphants ne meurent pas de vieillesse mais de malnutrition, car ils ne sont plus capables de mâcher leur nourriture.

• Le Musée d’Histoire naturelle de Londres possède la plus grande paire de défenses jamais répertoriée. Elle provient d’un éléphant tué au pied du Kilimanjaro en 1897. Chaque défense mesure plus de dix pieds de long – et la paire pèse 211 kilos.

• Le comportement des éléphants envers la mort est sans équivalent dans le règne animal. Les spécialistes ont décrit les rites qui entourent le décès d’un membre de la famille – en particulier les patriarches – comme équivalant à des funérailles. Les éléphants vont toucher le corps du défunt de leur patte arrière, puis en font le tour avant de le toucher à nouveau. Plus surprenantes encore sont les pratiques d’enterrement, qui consistent à couvrir le cadavre de branchages, de mottes de terre et de touffes d’herbe. Les éléphants observent d’ailleurs ce rituel pour les corps d’autres animaux, et même pour ceux de leurs victimes.

**Nicolas Billon**

Comprendre l’objectif, c’est la moitié de la solution.  
Travailler avec les bonnes ressources, c’est l’autre moitié.

**BORIS & CIE**

www.borisetcie.com

*Nouveau venu sur la scène théâtrale québécoise, Nicolas Billon signe, avec La Chanson de l’éléphant, son tout premier texte. En 2003, The elephant song a fait l’objet d’une lecture publique au Festival de Stratford, avant d’y être présenté à l’été 2004. La même année, le Festival de Stratford présentait aussi une lecture publique du second texte de l’auteur, The Measure of Love. Finaliste en 1997 et 1998 dans la catégorie « écriture » aux YTV Achievement Awards, Nicolas Billon a par ailleurs mis en scène quelques pièces telles, Ravenscroft, The Actor’s Nightmare, Speed-the-Plow et Art. Nicolas Billon œuvre aussi à titre de rédacteur et traducteur pigiste.*

## Vérité et tromperies

Dans un bureau, un jeune homme ment, ou plus précisément dissimule la vérité, bien qu’il la cherche également, c’est-à-dire qu’il en cherche une toute autre que celle qu’il dissimule. Confus ? L’homme qui se trouve en face de lui, directeur d’un institut psychiatrique qui cherche à savoir ce qui est arrivé à un de ses médecins disparu, l’est aussi. Michael, le jeune homme, est le dernier patient à avoir vu le psychiatre avant sa disparition. Et il sait où se trouve ce dernier. Il sait aussi pourquoi il s’est sauvé en vitesse de l’hôpital. Mais ces vérités, au contraire du docteur Greenberg, le directeur avec lequel il joue plus qu’il ne parle, ne l’intéressent pas. C’est l’autre vérité qu’il cherche et qu’il désire, à savoir la sienne, celle que tout être humain porte en lui comme une blessure, ou plutôt comme un trou, souvent inaccessible. Une vérité que personne ne semble vouloir entendre, sauf peut-être, mais ce n’est pas si sûr, le disparu.

C’est donc de vérité et de dissimulation dont il est ici question. De même, comme c’est toujours le cas au théâtre, que de parole. Car il n’y a que la parole pour exposer la vérité, comme il n’y a qu’elle pour la cacher et l’enfourir au fond des êtres. Un dialogue, d’abord de sourds, s’installe donc entre le directeur, qui est aussi médecin et le patient. Deux positions, pour ne pas dire deux postures, deux paroles qui se complètent tout autant qu’elles s’opposent. L’un sait. L’autre ne sait pas. Sauf que les rôles sont, dans ce bureau, inversés. Le patient, le malade, le psychiatrisé, celui donc dont la parole est malade, celui qui par essence n’a pas accès à son propre savoir, à sa propre vérité, est celui qui sait. Et le médecin, celui dont les diplômes et le statut témoignent de sa maîtrise et de son savoir est celui qui ignore. C’est donc l’interrogé qui mène l’interrogatoire. Car il s’agit bien d’un interrogatoire. Bien que l’un soit psychiatre et l’autre « bénéficiaire » comme on dit aujourd’hui, nous n’avons pas affaire à une séance. Nous sommes ici beaucoup plus près de Sherlock Holmes que de Sigmund Freud.

Mais peu à peu, presque par enchantement peut-être, l’univers du détective se transformera en celui du psychanalyste, qui ne sont somme toute, comme nous le démontre la pièce, pas tellement éloignés l’un de l’autre. Dans les deux cas en effet, il s’agit de découvrir un mystère, de traquer et d’interpréter divers indices et, bien évidemment, de fouiller les mémoires.

Il est justement beaucoup question de mémoire ici, cet infini réservoir de malaises et de tromperies, de fantasmes et même parfois de vérités. De là à ce qu’il soit également question d’éléphants qui, comme chacun sait, sont doté d’une mémoire proverbiale, il n’y a qu’un pas que le dramaturge Nicolas Billon s’empresse de franchir avec plaisir. Michael, (et la chose est d’une terrible importance) voue en effet à ces pachydermes une manière de culte. Question savoir, il possède d’ailleurs sur ces derniers une foule d’anecdotes et de blagues, mais aussi de faits et de vérités plutôt impres-

**L’un sait. L’autre ne sait pas. Sauf que les rôles sont, dans ce bureau, inversés. Le patient, le malade, le psychiatrisé, celui donc dont la parole est malade, celui qui par essence n’a pas accès à son propre savoir, à sa propre vérité, est celui qui sait. Et le médecin, celui dont les diplômes et le statut témoignent de sa maîtrise et de son savoir est celui qui ignore.**

C’est autour de cette béance que tout se joue et se jouera pour eux, autour d’elle que la parole de Michael et le dialogue qu’il mène tourment en spirale, s’éloignant et se rapprochant tout à la fois de ce qu’il n’ose dire au directeur et de ce qu’il n’ose, au fond, pas plus s’avouer à lui-même. Et c’est vers elle qu’inexorablement la pièce tout entière chemine.

« Suppose que tu rencontres un fou qui affirme qu’il est un poisson et que nous sommes tous des poissons. Vas-tu te disputer avec lui ? Vas-tu te déshabiller devant lui pour lui montrer que tu n’as pas de nageoires ? Vas-tu lui dire en face ce tu penses ? (...) Si tu ne lui disais que la vérité, que ce que tu penses vraiment de lui, ça voudrait dire que tu consens à avoir une discussion sérieuse avec un fou et que tu es toi-même fou. » C’est le romancier Milan Kundera qui dans *Risibles amours*, propose cet étrange axiome. Or, c’est précisément ce à quoi nous avons affaire dans cette *Chanson*. Lentement le docteur Greenberg qui d’abord refuse le dialogue, sera amené à avoir *une discussion sérieuse avec un fou* et de là, à lui-même le devenir un peu, ou enfin à participer, à son corps défendant mais tout de même, à la folie de l’autre.

**Pierre Lefebvre**

**CONTINENTAL**  
BISTRO

À deux pas du Théâtre !  
La cuisine est ouverte jusqu’à 1 h 00 am

845-6842 4169, ST-DENIS  
FAX: 845-8039 MTL, QC. H2W 2M7

## La parole est à vous

**Vous avez été nombreux à nous faire part de vos commentaires suite à la présentation de la pièce *Lentement la beauté cet automne*. Voici des extraits de ce que vous avez exprimé.**

« Plus *Lentement la beauté* nous apprivoise, plus *Lentement la beauté* s’enracine pour ne plus nous quitter. Encore bravo ! »  
— Caroline Beauchesne, Montréal

« Lentement, j’émerge. Lentement, je reviens sur terre. Lentement, je vois la beauté. Merci ! »  
— Louise Dessureault, Montréal

« Une pièce exceptionnelle. (...) Elle fait partie des meilleures pièces que j’ai eu la chance de voir au cours de mes 40 années de fréquentation théâtrale. » — Robert Ascah, Montréal

« Je suis resté soufflé pendant plusieurs minutes après avoir quitté mon siège : rarement une pièce, s’enchaînant par une mise en scène des plus inventives, réussit à transmettre au spectateur ce qu’elle énonce en elle-même. De l’excellent théâtre. Merci » — Jean-François Pilon, Montréal

« Quelle œuvre incroyable ! J’ai adoré. J’ai été profondément touchée. La mise en scène de cette pièce est prodigieuse. Bravo ! Bravo ! » — Mme Marcotte, Montréal

« L’art rend la vie plus belle que l’art. Si une mince fêlure nous y entraîne, alors *Lentement la beauté* s’est infiltrée de manière fulgurante en nous... Bravo ! » — Sylvie Lessard, Montréal

Profitez d’une année de loisirs à rabais  
Maintenant plus de 105 PARTENAIRES dans toute l’île de Montréal.

LE THÉÂTRE PLUS ACCESSIBLE QUE JAMAIS.  
La carte qui vous rend la monnaie de votre pièce.

La carte Accès Montréal, seulement 7\$, seulement pour les Montréalaises et Montréalais.  
Pour plus de renseignements et pour connaître les points de vente, téléphonez au 87-ACCÈS, #610.  
www.ville.montreal.qc.ca/cam

Entre autres, économisez :  
- au Centre des arts Saydie Broffman  
- au cinéma Saint-Léonard Sz.18  
- à la Cinéma-thèque Québécoise  
- à Cité Historica, musée d’histoire du Sault-au-Récollet, parc-nature de l’île-de-la-Visitation  
- à l’Espace GO  
- au Centre-Institut  
- aux Grands Explorateurs  
- au Groupe de la Veille/Théâtre Prospéro  
- à l’Imithéâtre  
- au MAI (Montréal, arts interculturels)  
- à la Maison Théâtre  
- à l’ONF Montréal - Cinekothèque  
- au Théâtre Centaur  
- au Théâtre d’Aujourd’hui  
- au Théâtre de Quat’Sous  
- au Théâtre du Rideau Vert  
- au Théâtre La Licorne  
- au Théâtre Outremont et Galerie d’art

Montréal

**deux pour un**  
**le jeudi aux théâtres**  
Offert par les compagnies membres de  
**Théâtres Associés**

THÉÂTRES ASSOCIÉS

## Montréal

**Compagnie Jean Duceppe** (514) 842-2112  
**Espace GO** (514) 845-4890  
**Théâtre d’Aujourd’hui** (514) 282-3900  
**Théâtre de la Manufacture La Licorne** (514) 523-2246  
**Théâtre Denise-Pelletier** (514) 253-8974  
**Théâtre de Quat’Sous** (514) 845-7277  
**Théâtre du Nouveau Monde** (514) 866-8667  
**Théâtre du Rideau Vert** (514) 844-1793

## Québec

**Théâtre de la Bordée** (418) 694-9631  
**Théâtre du Trident** (418) 643-8131

## Ottawa

**Centre national des Arts**  
(613) 947-7000, poste 280

Valable sur le prix régulier. Au guichet du théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent comptant seulement. Billets en nombre limité. Aucune réservation acceptée. Certaines restrictions s’appliquent.

**BÍLY KUŇ**  
BAR  
**O PATRO VÝŠ**  
SALLE

354-354 Mont-Royal Est  
www.bilykun.com  
514-845-5392

# À L'AFFICHE

Du 1<sup>er</sup> au 19 mars 2005

## Bureaux

Texte et mise en scène d'**Alexis Martin**  
Avec **Guyline Tremblay, Julie Le Breton, François Papineau, Jacques L'Heureux, Patrick Drolet, Stéphane Brulotte** et **Alexis Martin**.

Une production du **GROUPEMENT FORESTIER DU THEATRE**  
Une présentation du **GROUPEMENT FORESTIER DU THEATRE**  
et du **Théâtre d'aujourd'hui**.



Du 18 janvier au 5 février 2005  
À la salle Jean-Claude Germain

## Persée — Fable archéo-mythologique

Texte, mise en scène et interprétation : **Olivier Ducas, Mathieu Gosselin**  
et **Francis Monty**

Une production du **Théâtre de la pire espèce**



... bon spectacle

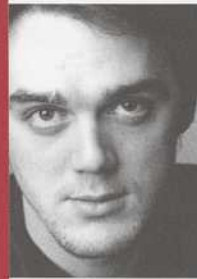
**GEORGES LAOUN OPTICIEN**

4012 SAINT-DENIS | 844.1919 1368 SHERBROOKE OUEST | 985.0015

# Fauchois fleurs

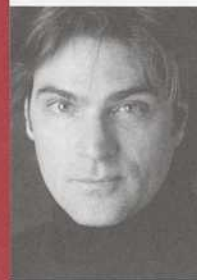
À la fine fleur de l'événement.

PRO THEATRE 2005.01.19x



### Vincent-Guillaume Otis — Michael Alean

Depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre en 2003, Vincent-Guillaume Otis a côtoyé plusieurs metteurs en scène dont Antoine Laprise avec *Tom Sawyer* au Théâtre de la Petite marée, Francis Monty pour le *Cabaret de la pire espèce* à la Place d'Armes, Robert Bellefeuille dans le *Comte de Monte-Cristo* au Théâtre Denise-Pelletier et Philippe Soldevila dans *Manic, l'œil du Québec*. Cette année, il participera à la nouvelle création du Théâtre Bouches Décousues, *Mica l'enfant pleureur* de Pascal Chevarie. On le verra très bientôt à la télévision dans *Annie et ses hommes* et dans la télésérie *René Lévesque*. Au cinéma, il incarnera Vincent Provençal dans le *Survénant*, réalisé par Erik Canuel. Vincent-Guillaume Otis est cofondateur de deux compagnies : Schlock Théâtre, dont il signe la mise en scène de *Des Zombies et des hommes* de Pascal Lafond et Picouille Théâtre, qui présente *Capitaine Fracasse* un peu partout sur l'île de Montréal cette année.



### Jean-François Pichette — Dr Irwin Greenberg

Jean-François Pichette évolue tout autant au théâtre qu'au cinéma et à la télévision. Sur scène, il a joué, entre autres, dans *Cul Sec* de François Archambault, *Les Guerriers* de Michel Garneau, *Le Temps d'une vie* de Roland Lepage et dans deux pièces de Daniel Danis, *Celle-là*, mise en scène par Louise Laprade, et *Le Langue-à-langue des chiens de roche*, mise en scène par René Richard Cyr. Au cinéma, il a joué dans *À corps perdu* et *Mouvement du désir*, tous deux réalisés par Léa Pool, et a incarné Claude dans *Being at home with Claude*, d'après la pièce de René-Daniel Dubois. À la télévision, on l'a vu notamment dans *Fortier* et dans *Les Poupées russes*. On le verra bientôt dans la nouvelle télésérie *Nos étés*.



### Jasmine Dubé — Miss Peterson

Comédienne, dramaturge, auteure et metteuse en scène, Jasmine Dubé a joué dans une quarantaine de productions sous la gouverne de metteurs en scène tel Claude Poissant, René Richard Cyr, Martin Faucher, Gill Champagne, Denise Filiatrault et Serge Denoncourt. Cofondatrice et directrice artistique du Théâtre Bouches Décousues, elle a écrit plusieurs pièces jeune public, dont *La Bonne Femme*, qui a reçu trois Masques de l'Académie québécoise du théâtre. Ses pièces *La Mère Merle*, *Le Bain* et *La Couturière* ont été présentées à l'étranger et plusieurs de ses textes ont été traduits en anglais, en italien, en espagnol et en portugais. Jasmine Dubé a aussi été scénariste d'émissions pour enfants, notamment *Passe-Partout* et *Macaroni tout garni*. En 1996, elle recevait le prix Arthur-Buies pour l'ensemble de son œuvre, et en 1998 Artquimédia lui décernait l'Agathe de distinction pour son rayonnement artistique à l'échelle nationale et internationale.

### L'équipe du Théâtre d'aujourd'hui

Codirectrice générale et directrice artistique **Marie-Thérèse Fortin**, codirecteur général et directeur administratif **Jacques Vézina**, adjoint à la direction administrative **Denis Simpson**, directrice de production **Lucie Janvier**, directrice des communications **Jo-Anne Héroux**, responsable du développement des publics et assistante aux communications **Clarah Germain**, gérant **André Morissette**, assistant-gérant **Mathieu Sénécal**, responsable du service aux abonnés **Sophie Desrosiers**, secrétaire-réceptionniste **David Bel**, concierge et responsable du bâtiment **Alain Thériault** // Guichetiers **Béatrice Papatie**, **Christine Chenard**, **Éric Brousseau**, **Luc Brien**, **Natalie Bouchard** // Placeurs **Lou Bengle**, **Charles Dauphinais**, **Laurence Dauphinais**, **Philippe Gignac**, **Marjorie Guindon**, **Antoine Harvie-Lachapelle**, **Véronique Hudon**, **Audrey Lamontagne**, **Gabrielle Lecours-Brassard**, **Lili Marier-Renaud**.

Conception du logo du Théâtre **Éric Godin** // Relations de presse **Karine Cousineau Communications** // Conception graphique **bungalobungalo** // Révision du programme **Pierre Lefebvre** // Photos de plateau **Yves Renaud** // Réalisation et montage des vidéos promotionnels **Pierre-Étienne Lessard** // Vente de publicité dans les programmes **André Morissette**

### Le Conseil d'administration

**Président** M. Yvon Lamontagne, AXA Canada et Membre du Conseil d'Administration d'Hydro-Québec  
**Vice-présidente** Mme Stella Loney, Directrice aux affaires corporatives et secrétaire adjointe, Hydro-Québec  
**Secrétaire** Mme Francine Simard, Présidente, Repère communication recherche  
**Trésorier** M. Gilles Renaud, Comédien

**Les administrateurs** Mme **Carmen Crépin**, Vice-présidente - Québec, Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières // Mme **Marie-Thérèse Fortin**, Codirectrice générale et directrice artistique, Théâtre d'aujourd'hui // M. **Claude Lavoie**, Vice-Président de Ressources stratégiques, Marketel // M. **Jacques Vézina**, Codirecteur général et directeur administratif, Théâtre d'aujourd'hui, Premier vice-président, Théâtres Associés et vice-président, Culture Montréal

Le Théâtre d'aujourd'hui est subventionné par le Conseil des Arts et des lettres du Québec, le Conseil des arts du Canada et le Conseil des arts de Montréal.



### Remerciements

Toute l'équipe de *La Chanson de l'éléphant* tient à remercier  
Mme **Louison Danis** - pour l'éléphant en peluche  
Mme **Dominique Lebœuf** - pour ses clichés d'éléphant  
M. **Gilles Renaud** - pour la lecture du texte  
Le bon **Dr. Marquis Fortin**

Et



### Réal Benoit — Scénographie

Réal Benoit en est à sa neuvième collaboration avec René Richard Cyr. Il a, en effet, signé les scénographies de *Motel Hélène*, *24 poses*, *Avec Norm*, *Les bonbons qui sauvent la vie* (toutes de Serge Boucher), en plus de *Grossière indécence* (Moïses Kaufman), *un tramway nommé Désir* (Tennessee Williams), *L'homme de la Mancha* (D. Wasserman, J. Darion et M. Leigh) et *Frères de sang* (Willy Russel). Il a également collaboré à plusieurs reprises avec le metteur en scène Fernand Rainville, entre autres pour *Variation sur un canard* (David Mame), *Trick or Treat* (Jean Marc Dalpé) et *Macbeth* (Shakespeare). Il a travaillé sur presque toutes les scènes de théâtre : l'Espace GO, le Trident, le Rideau Vert, la Licorne, le TNM, la Compagnie Jean Duceppe et le Théâtre d'aujourd'hui.

### Méridith Caron — Costumes

Conceptrice de costumes réputée, Méridith Caron a conçu les costumes de près de deux cents productions. Ses costumes ont été portés sur la plupart des scènes de théâtre, ainsi que sur celle de l'Opéra de Montréal pour les productions *Così Fan Tutte* (Mozart) en 1981 et, en 1986, *Suor Angelica* (Puccini) et *Cavalleria Rusticana* (Mascagni). Méridith Caron a reçu à deux reprises le Masque de la conception des costumes de l'Académie québécoise du théâtre, en 2002 pour *Dom Juan* (Molière), présenté au TNM, et en 2003 pour *Juste la fin du monde* (Jean-Luc Lagarce), présenté à l'Espace GO. Elle a également signé les costumes de *Nomade* et *Rain*, deux productions du *Cirque Éloïze*. Dernièrement, on a pu voir ses costumes au Théâtre d'aujourd'hui dans *Un carré de ciel* (Michèle Magny) et *Le Collier d'Hélène* (Carole Fréchette). Elle également a été à plusieurs reprises scénographe invitée au Festival de Stratford.

### Etienne Boucher — Éclairages

Diplômé en production de l'École nationale de théâtre (1999), Etienne Boucher multiplie ses expériences en théâtre, danse, comédies musicales et variétés. Il a conçu les éclairages d'une centaine de spectacles, dont ceux de *L'homme de la Mancha* (D. Wasserman, J. Darion et M. Leigh) et *Les parapluies de Cherbourg* (Jacques Demy). Au Théâtre d'aujourd'hui, il a signé les éclairages de *Cornemuse* (Larry Tremblay), de *Mille Feuilles* (Pierre-Michel Tremblay) et de *Avec Norm* (Serge Boucher). Il a aussi collaboré à *La Celestina* (Fernando de Roja), mise en scène par Robert Lepage à Barcelone, à *Frères de sang* (Willy Russel) et à *Les bonbons qui sauvent la vie* (Serge Boucher), deux mises en scène de René Richard Cyr.

### Alain Dauphinais — Musique et environnement sonore

Détenteur d'un baccalauréat en composition musicale et d'un baccalauréat en enseignement de la musique, Alain Dauphinais œuvre depuis une dizaine d'années dans les champs connexes du théâtre et de la musique actuelle. Plusieurs de ses pièces ont été diffusées à la radio, ou créées en concert à Montréal, à Toronto et en Bulgarie. Il est cofondateur d'Espaces sonores illimités, un collectif de compositeurs qui oriente son travail vers la spatialisation musicale. Il a notamment composé les musiques de scène pour *Le Bruit des camions dans la nuit* (Martin Pouliot), *Le Langue-à-langue des chiens de roche* (Daniel Danis) et *Avec Norm* (Serge Boucher), trois pièces produites par le Théâtre d'aujourd'hui. Il a aussi signé la musique pour *Les bonbons qui sauvent la vie* (Serge Boucher).

### Pierre Pirozzi — Assistance à la mise en scène

Pierre Pirozzi œuvre dans le milieu artistique depuis près de 30 ans. Au théâtre, il est à la fois comédien, régisseur, promoteur, coordonnateur de production et relationniste de presse et participe à plusieurs tournées à travers le Canada avec, entre autres, le Théâtre des Deux Mondes et le Théâtre de la Seizième de Vancouver. À la télévision, il a été recherchiste et assistant à la direction artistique pour *Le plaisir croit avec l'usage* et pour la première édition de *Soirée des Masques*. Assistant à la réalisation, tant au cinéma qu'à la télévision, il a collaboré entre autres à *Simone et Chartrand*, *Les Boys 2*, *Station Nord*, *Diva I et II*, *Omerta 3*, *Fortier I*, *Cover Girl* et *Quand je serai parti*... Le printemps dernier, il était à la fois répétiteur, régisseur de plateau et assistant à la mise en scène pour *Avec Norm* (Serge Boucher), présenté au Théâtre d'aujourd'hui.

### Francis Laporte — Direction technique et accessoires

Formé à l'Option-Théâtre du Collège Lionel-Groulx, Francis Laporte a peaufiné son apprentissage durant plus de 7 ans en tant que directeur technique, de production et de tournée pour le Théâtre PaP dirigé à l'époque par Claude Poissant et René Richard Cyr. Invité par René Richard Cyr à joindre par la suite le Théâtre d'aujourd'hui, il y agira comme directeur technique et de production de 2000 à 2003. Depuis, il a participé à divers projets, dont la tournée européenne de JOE de la Fondation Jean-Pierre Perreault. Francis Laporte a aussi dirigé techniquement plusieurs productions montréalaises telles que *Bachelor*, *Les Parapluies de Cherbourg*, *Le Vampire* et *la Nymphomane* ainsi que *Motel Hélène* et *Avec Norm*.

### L'équipe de production

Texte **Nicolas Billon**  
Mise en scène **René Richard Cyr**  
Avec **Vincent-Guillaume Otis**,  
**Jean-François Pichette** et **Jasmine Dubé**

Scénographie : **Réal Benoit**

Costumes : **Méridith Caron**

Éclairages : **Etienne Boucher**

Musique et environnement sonore :

**Alain Dauphinais**

Maquillages : **François Cyr**

Assistant aux costumes : **Pierre Guy Lapointe**

Directrice de production : **Lucie Janvier**

Directeur technique et accessoires : **Francis Laporte**

Assistance à la mise en scène : **Pierre Pirozzi**

Régie : **Shelley Dupasquier**

Réalisation des décors : **Atelier l'Établi**

Chargé de projet : **Nadyne Deschênes**

Chef d'atelier : **Mathieu Finnerty**

Menuisiers : **Jean-François Lachance**,

**Jean Martin, Patrick Nourry**

Stagiaire : **René Bélanger**

Peintre : **Josée Bélanger**

Peinture scénique : **Peinture scénique Longue Vue**

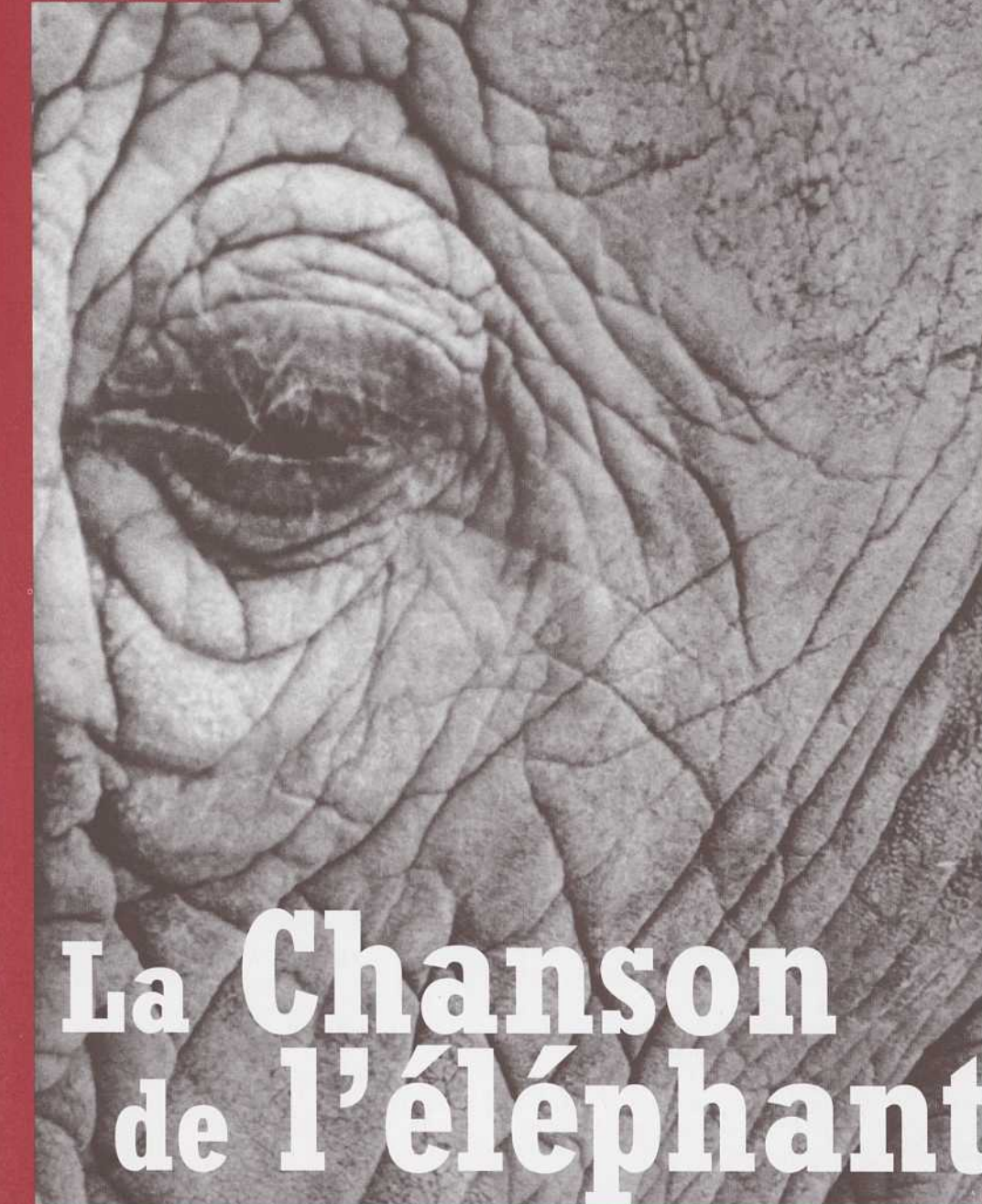
Équipe de montage : **Julie Brosseau Doré**,

**Anthony Cantara, Simon Cloutier**,

**Bruno Desnos, Louis Héon, Serge Pelletier**,

**Joëlle Tougas, Caroline Turcot**.

Saison 2004-2005 Vol. 6 no 4



# La Chanson de l'éléphant

Texte **NICOLAS BILLON**

Mise en scène **RENÉ RICHARD CYR** assisté de **Pierre Pirozzi**

Avec **VINCENT-GUILLAUME OTIS, JEAN-FRANÇOIS PICHETTE**  
et **JASMINE DUBÉ**

Collaborateurs : **Réal Benoit, Méridith Caron, Etienne Boucher, Alain Dauphinais, François Cyr, Pierre Guy Lapointe, Francis Laporte** et **Shelley Dupasquier**.

**Du 18 janvier au 12 février 2005**

Une création du **Théâtre d'aujourd'hui**

En partenariat avec  
**Hydro Québec** et **LE DEVOIR**



**Théâtre d'aujourd'hui**  
la première scène du théâtre québécois  
3900, rue Saint-Denis, Montréal H2W 2M2 (☎ métro Sherbrooke)  
Informations et réservations (514) **282-3900**  
www.theatredaujourd'hui.qc.ca  
Direction : Marie-Thérèse Fortin, Jacques Vézina

photos de Marie-Thérèse Fortin © Patrick Labbé, René Richard Cyr © Jean-François Brinklé, Nicolas Billon © Sébastien Raymond, Vincent-Guillaume Otis © Maxime Gâté, Jean-François Pichette © Marie-Richard, Jasmine Dubé © Pierre Chaboussay / Photos de production, Bureau © Chart Ducepe, Photo © Suzanne O'Neill

# À L’AFFICHE

Du 1<sup>er</sup> au 19 mars 2005

## Bureaux

Texte et mise en scène d’Alexis Martin

Avec **Guylaine Tremblay, Julie Le Breton, François Papineau, Jacques L’Heureux, Patrick Drolet, Stéphane Brulotte et Alexis Martin.**

Une production du **GROUPEMENT FORESTIER DU THEATRE**  
Une présentation du **GROUPEMENT FORESTIER DU THEATRE**  
et du **Théâtre d’Aujourd’hui.**



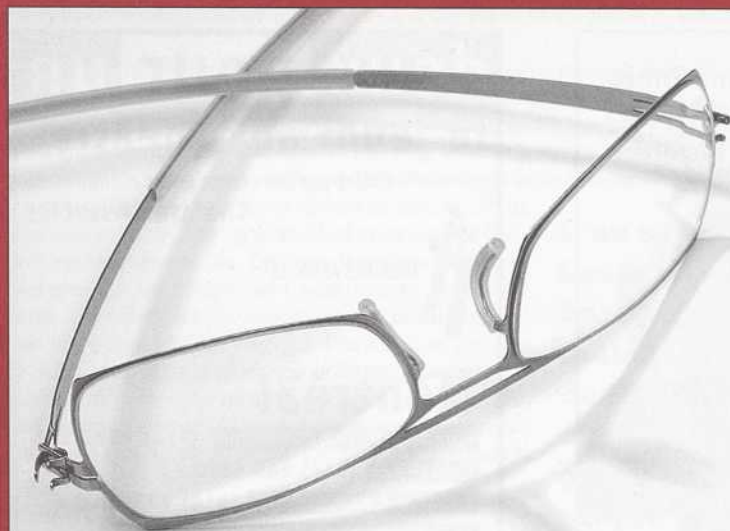
Du 18 janvier au 5 février 2005

À la salle Jean-Claude Germain

## Persée — Fable archéo-mythologique

Texte, mise en scène et interprétation : **Olivier Ducas, Mathieu Gosselin et Francis Monty**

Une production du **Théâtre de la pire espèce**



... bon spectacle



GEORGES LAOUN OPTICIEN

4012 SAINT-DENIS | 844.1919 1368 SHERBROOKE OUEST | 985.0015

# Fauchois fleurs

À la fine fleur de l'événement.